



# ZOOM

Gilles Granouillet

Il est  
**DOUX**  
de faire les  
**FOUS**

## COMPAGNIE

La compagnie *il est doux de faire les fous* a été créée en 2017. Dans ce cadre, nous nous employons à créer un théâtre énergique et joyeux ; à imaginer des scénographies légères et spectaculaires comme des bulles de savon ; à monter des textes – tour à tour classiques, contemporains, tragiques, comiques – tant qu'on y trouve une place pour le jeu, la connexion directe avec le public, la densité du présent, l'écho d'une parole.

### Diffusion

Claire Rouet

07 69 87 67 91

ilestdoux@outlook.fr

## RÉSUMÉ

Une femme, qui n'est jamais nommée autrement que « La mère de Burt », retourne dans l'établissement d'où son fils a été renvoyé. Elle débarque à l'occasion de la réunion de parents d'élèves de début d'année, et ne peut plus tenir, elle craque, elle raconte toute son histoire à elle et à Burt. Elle raconte Bernard, elle raconte les assistantes sociales, les étiquettes trop vite collées, les boîtes trop étroites, la course aux castings, les silences, l'éloignement, la prison et la prise de conscience. Les claques qu'elle s'est prises et celles qu'elle a mises.



- Photos castings
- Dossier AS pour le 08/11
- Frites + mayo
- Préavis Lorette

Alors d'abord bonjour  
 Bonjour à tous  
 Messieurs dames bonjour  
 Bonsoir / Bonsoir <sup>à tout le monde</sup>  
 bonjour à vous tous  
 et toutes

- Costume de Hot Dog
- Costume de Tarzan
- Enveloppes ~~19~~ 19/36

Moi: Cheveux bouclés  
 Lunettes (pour le travail)  
 Souvent chemisier  
Burt: ~~Gros pull~~  
 → Voir dessins

Je me présente =

- Mère du Burt
- 35 ans (mais on dit que je fais plus)
- Ma vie + la vie de mon Burt

Je vous l'ai mis dans ce dossier parce que ça n'a été que ça ma vie: des dossiers parce que Burt et moi on était trop ceci. Des dossiers parce que Burt et moi on était pas assez cela.

# NOTE D'INTENTION

## POURQUOI *ZOOM* ?

**Léa Guillemet:** Cette volonté de monter *Zoom* de Gilles Granouillet vient de ce que le texte est écrit dans une langue qui me parle et qui est celle que j'ai envie de jouer et donner à entendre.

**Jean-Baptiste Breton :** Comment tu qualifierais cette langue ?

**Léa :** Franche, qui va droit au but, qui ne se soucie plus trop du jugement mais qui, quand même, essaie de parler "bien". J'aime pas trop qualifier une langue de "quotidienne" mais c'est ce qui me vient à propos de celle de *Zoom*. Une langue abîmée, qu'il a fallu apprendre seule, approximative, peut-être mal assurée.

**JB :** J'aime bien aussi que le parler populaire passe davantage par ce rythme particulier dont tu parles plutôt que par le recours systématique à l'argot et autres expressions fleuries (même s'il y en a de belles). Il n'y a pas ce côté pénible et factice qu'il peut y avoir dans le dialecte d'Audiard et confrères.

## ONE WOMAN SHOW

**Léa :** Je m'inspirerai des codes du one-man-show en prenant comme références *S'il se passe quelque chose* de Vincent Dedienne, *Les garçons et Guillaume, à table !* de Guillaume Galienne ainsi que les spectacles de Muriel Robin.

**JB :** J'ai regardé Dedienne, je suis agréablement surpris. J'avais jamais regardé car je me faisais l'idée que c'était de l'humour pseudo-intello-pseudo-insolent-france-inter mais en fait ce qu'il fait est très hybride, y a plein de formes d'humour différentes c'est très plaisant. On pourra regarder comment il fait précisément la composition des



personnages, il me semble qu'il fait ça plus finement que la moyenne du one-man-show et que ça se rapproche de la proposition que tu faisais. Autre truc : je m'étais dit en lisant *Zoom* que ça pourrait être bien d'avoir un écran (vu le thème cinématographique) et de voir Dedienne avec son projecteur ça me confirme que c'est pas forcément une mauvaise idée - j'imaginai plus cela dit la télé à roulettes des salles de classe.

Léa : Pour Dedienne, je suis contente de tes retours car ils concordent avec les miens. En ce qui concerne la TV à roulettes, je suis très fan de cette idée car, au delà de la référence au thème cinématographique, j'imagine bien Burt et sa mère en grands consommateurs de télé. Mais quoi y diffuser ? Des souvenirs à la manière de Dedienne dans son spectacle ? Le texte dit : « Je ne voulais pas parler. C'est de la musique que je voulais vous faire écouter ». Pour la musique de Burt, je tiens à ce que ce soit bien des cassettes audio comme dans le texte, y'a moyen de faire illusion mais j'avoue que j'aime bien l'image du petit

magnétophone pourri dans lequel elle insérerait les cassettes de Burt.

HAPPY END

**JB** : Est-ce que d'après toi, pour Burt, la fin de la pièce est une fin heureuse ?

**Léa** : Oui il n'a pas atteint l'objectif que sa mère lui avait fixé certes, mais il a atteint le sien : il s'est libéré de cette prison qu'était sa mère, il a pu commencer à penser et agir par et pour lui et il a même été jusqu'à sortir de l'ombre en annonçant tout ça à sa mère via l'envoi de cassettes. Il est à ce moment-là, le début de l'émancipation sociale. Il réussit là où sa mère a échoué.

**JB** : Je suis d'accord qu'il y a de ça, il s'émancipe de sa mère en suivant son désir propre et il s'émancipe de sa condition sociale en désirant une activité qui normalement n'est pas pour lui.

Mais je me demandais si c'était pas un peu piégé comme fin, car si on lit vite on a l'impression que c'est une fin très positive, mais concrètement rien n'indique dans le texte si Burt est bon ou mauvais, s'il réussit dans ce domaine ou dans un autre, ni même s'il est content. Après peut-être que c'est une victoire suffisante qu'il ait désiré, une fois libéré de sa mère, le violoncelle plutôt que le foot ou le rap. Je dis pas que c'est pas bien de désirer le foot ou le rap, pour ma part je désire beaucoup le rap - je dis qu'il est attendu d'un jeune homme pauvre qu'il désire le rap et le foot, c'est le programme. Burt désirant le violoncelle sort un petit peu du programme et c'est une maigre victoire mais une victoire quand même. Est-ce que sur la cassette Burt sera un virtuose du violoncelle ?

**Léa :** Effectivement, ce n'est pas dit mais je me suis toujours dit qu'il était bon et que sur les cassettes qu'il envoie à sa mère il était particulièrement doué, ce qui fait que sa mère met un petit moment à comprendre que c'est lui

et non pas un pro quelconque. Je me dis que s'il n'était pas encore très doué voir même carrément nul, sa mère aurait immédiatement compris que c'était un enfant en apprentissage, donc son Burt, et non pas une cassette pro que Burt aurait pu lui acheter. Je me suis toujours dit que c'était une grande victoire pour eux deux et surtout pour lui. Tu vois, comme dans *Billy Elliott*, le petit gars pauvre issu d'une famille peu ouverte d'esprit, qui se met à la danse, et il s'avère qu'il est hyper doué malgré tout ce qui voudrait le ramener à sa condition, il intègre la meilleure école, devient un virtuose et quand son père vient le voir des années après, il en prend plein la vue. Je vois bien la fin de Burt dans le genre. Qu'en dis-tu ?

**JB :** Je sais pas. J'ai envisagé la possibilité *Billy Elliott*, forcément, mais je me disais que c'était trop facile, pas à la hauteur de la pièce. J'imaginai qu'on pouvait prendre un beau morceau exécuté de manière digne mais pas non plus géniale - le meilleur élève de l'école de

musique mais pas le génie du siècle. Ce qui fait que c'est déjà suffisamment bien pour qu'elle ne reconnaisse pas, que ce soit une victoire, mais en même temps t'entends qu'il manque des petits trucs pour ce soit éblouissant. Ou alors - une idée qui me vient en écrivant - il joue super bien mais il a choisi un morceau qui dénote une certaine beauferie, genre il a plus écouté les compils d'André Rieu que Bach. Sinon j'avais pensé à un principe aléatoire, il y aurait plusieurs cassettes où ça joue du violoncelle plus ou moins bien et des fois tu tombes sur la cassette géniale et des fois sur la cassette pas terrible et tu joues avec ça.

**L** : Laquelle de ces trois idées te motive le plus ?

**JB** : Aucune. On n'aura qu'à essayer, on verra bien.

Le spectacle a été conçu :  
au Théâtre du Champ de Bataille, au Quai-  
CDN et à la MPT Monplaisir





# ÉQUIPE



Léa Guillemet se forme au Conservatoire d'Art Dramatique de la Roche-sur-Yon sous la direction d'Alain Meneust et d'Anne-Lise Redais. Elle joue différentes pièces du répertoire, de Molière à Koltès en passant par Siméon, puis au Conservatoire d'Art Dramatique d'Angers sous la direction de Stanislas Sauphanor (CNSAD) et de Clémence Larsimon (TNS). Elle y joue Dorine dans *Tartuffe*, Cyrano dans *Cyrano de Bergerac* ou encore Mme Halving dans *Les Revenants* d'Ibsen. Elle intègre la promotion 2023 du CNSAD.

LÉA GUILLEMET

Interprétation / Mise en scène

**CRR La Roche-sur-Yon et Angers  
CNSAD**



Jean-Baptiste Breton se forme au Conservatoire d'Art Dramatique d'Angers, sous la direction de Stanislas Sauphanor (CNSAD) et Clémence Larsimon (TNS). Il joue Agnès dans *l'École des femmes* sous la direction de Philippe Mangenot, dans la mise en scène de Gwenaël Morin. Diplômé en 2017 avec les félicitations du jury, il co-fonde la compagnie Il est doux de faire les fous. Il met en scène *La Devise*, joue dans *Les Sept Jours de Simon Labrosse* et *Pour les ânes et les bœufs*. Il joue également dans la comédie musicale *Cinémassacre* de la Compagnie Gulliver (Nantes).

J.B. BRETON

Assistant mise en scène

**CRR Angers**



# CALENDRIER

Le spectacle a été construit dans les salles de répétitions du Quai-CDN et du S.A.A.S.

19/09/2020 16h30 – Théâtre du Champ de Bataille, Angers (49)

19/09/2020 20h – Théâtre du Champ de Bataille, Angers (49)

03/06/2021 17h45 – Lycée Saint-Aubin la Salle, Saint-Sylvain d'Anjou (49)

12/07/2021 21h – Festival Ça Chauffe, Mûrs-Erigné (49)

18/03/2022 14h - Le Trois Mâts, Angers (49)

18/03/2022 20h - Le Trois Mâts, Angers (49)

29/04/2022 20h30 - Salle Sébastien Chauveau, Blaison-Saint Sulpice (49)

23/07/2022 20h30 - Spectacles au jardin, Bouchemaine (49)

04/03/2023 - Théâtre du Passeur, Le Mans (72)

05/03/2023 - Théâtre du Passeur, Le Mans (72)

Fin septembre début  
octobre dans ces eaux là  
de toute façon on est convoqués

\* Parce que j'aurais  
peut-être dû venir les autres  
années.

~~Les autres~~ J'aurais dû venir  
les autres années ~~fin~~ où  
j'étais pas ~~là~~ là, à cause  
que j'avais plus rien à faire  
ici parce que ~~mon~~ Burt  
y était plus scolarisé. \*

[...]

J'aurais dû venir ces autres  
années. Je ne sais pas ~~si~~  
comment j'aurais fait, en  
petite souris peut-être,  
sortie par ~~un~~ un trou  
de souris pour ~~aller~~ aller  
rendre visite à la grande  
réunion de parents d'élèves  
de début d'année.

\*<sup>2</sup> J'aurais dû venir  
~~à~~ fin septembre début  
octobre dans ~~so~~ ces eaux  
là de toute façon on est  
convoqués, c'est ~~noté~~  
collé dans le carnet de  
correspondance, la  
date et l'heure pile pour que  
les ~~parents~~ pères et les mères viennent  
écouter ce qu'il faut savoir et  
~~aussi~~ même même peuvent poser  
des questions et t'as intérêt de  
signer ~~ça~~ pour montrer que t'as le  
même si tu <sup>ne</sup> viens pas et c'est  
toujours avec le prof principal  
quand ~~est~~ ~~mon~~ ~~fil~~ mon Burt  
~~est~~ était là c'était la prof de  
français. ~~Souhaiter~~ j'ai rien oublié  
je n'oublie rien, aujourd'hui c'est  
le prof de bio, c'est le ~~prof~~ ~~prof~~ pion  
qui me l'a appris avec ~~le~~ le numéro  
de la salle.